



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

M. BORDEN L'HOMME LE PLUS  
IMPOPULAIRE DU PAYS !



LA CORNEILLE BORDEN.— Batêche! encore le même fantôme que la dernière fois. Je ne pou rrai donc jamais mettre les pieds dans le blé-d'inde.

## L'OUVERTURE DE LA CHASSE

Le Chasseur Déveinard

Il avait eu beau essayer successivement tous les systèmes de fusils les plus perfectionnés, employer les cartouches des qualités les plus supérieures, il avait eu beau faire l'acquisition d'un splendide chien d'arrêt qui lui avait bel et bien coûté huit cents francs, Oléas Nemrod, depuis l'ouverture de la chasse, était toujours revenu le carnier vide. S'appeler Nemrod et rentrer bredouille! O ironie des noms de famille! Cette persistance dans la "bredouillerie", jointe aux sarcasmes qu'elle lui attirait, avait fini par exaspérer Oléas. Aussi ce matin-là, en sortant, dès cinq heures, du petit manoir qu'il avait loué pour la saison au cœur d'un pays sauvage mais giboyeux, avait-il pris une résolution qu'on devinait irrévocable, rien qu'à voir la barre farouche de ses sourcils froncés.

Sa physionomie habituellement si débonnaire respirait le carnage.

—Coûte que coûte, je tuerai quelque chose aujourd'hui, avait décrété en grinçant des dents. Allons Flitz!... en route!...

Flitz leva sur son maître un œil sans enthousiasme.

—Encore une journée de fichue! semblait se dire cet intelligent animal.

Néanmoins comme c'était un chien très consciencieux, dès qu'il fut en plaine, Flitz, n'écoulant que la voix du devoir, se mit en quête.

Au bout d'une demi-heure, il tombait en arrêt.

Nemrod s'approche, le doigt sur la détente. Une compagnie de perdreaux s'envole. Oléas épaula... Pan! pan!

Manqués!

—Mille millions de milliasses de carabines! tempêta Nemrod.

Flitz regarda son maître d'un air navré et se remit en chasse.

Au bout d'un quart d'heure, nouvel arrêt, nouvelle compagnie de perdreaux... Pan! pan!

Ah! ouïche!

Et toute la journée ce fut la même comédie. Le chien ne discontinuait pas de lever le gibier et le maître de le manquer.

Sur le soir, Flitz en eut assez de cette existence de chien. Et comme Nemrod venait encore de rater un coup superbe—un lièvre magnifique qui lui était parti presque sous les pieds—Flitz profita de l'occasion pour exprimer à son maître sa façon de penser.

Il le toisa d'abord d'un œil méprisant, s'approcha, flaira les guêtres du chasseur et... leva la patte. Puis, l'opération terminée, aiasi soulagé de trop-plein de sa rancune, il détala au petit trot, sans se presser.

—Saligaud de cabot! hurla Oléas.

Ivre de colère et d'humiliation, il déchargea sur l'impertinent animal les deux coups de son fusil.

Naturellement, il le rata.

Flitz ne daigna même pas se retourner.

—Tant mieux, après tout! grommela Oléas en arrachant une touffe d'herbe pour éponger ses guêtres, je préfère ça!... Ce sale quadrupède effarouchait le gibier... Je chasserai mieux sans lui!

Au même instant, comme pour lui donner raison, quelque chose se met à remuer derrière une haie.

Oléas, ravi, ne perd pas de temps. Il met en joue... Pan! pan!—Un cri retentit.

—Fichtre! se dit Oléas enthousiasmé, ce doit être un gros!

Et il se précipite...

Horreur! il avait tiré sur un garde champêtre en tournée!...

Immédiatement appréhendé au collet par des paysans qui travaillaient aux alentours, il est traîné au village voisin, jeté sur la paille humide des cahots de l'école communale.

Au bout d'une demi-heure d'incarcération il vit entrer le maire de l'endroit.

—Sapristi! lui dit ce dernier, vous pouvez vous vanter d'avoir de la chance!

—Je n'en ai jamais eu, gémit Oléas.

—Ce sera donc pour la première fois... Vous savez, le garde champêtre...

—Eh bien! le garde champêtre...

—Il en sera quitte pour la peur!...

Vous l'avez manqué!...

C'est alors que du cœur ulcéré de Oléas Nemrod jaillit ce cri amer:

—Encore bredouille!!!...

—:o:—

Le propriétaire du château de B... chassait aux environs de Ste-Anne. Un perdreau plus peureux qu'en danger s'échappe sous ses pieds; le chasseur maladroit lui envoie un coup de fusil qui, certainement, n'atteignit pas son but, car le volatile passa au dessus d'une haie sans paraître incommodé. Le chasseur enjambe la haie pour ramasser ce qui n'était pas tombé, il ne trouve plus que le gros Pierre occupé à labourer tranquillement.

—Dites donc l'ami, dit-il, vous n'avez pas vu tomber une perdrix par ici?

—Ma fine non! monsieur le bourgeois, pour sûr non.

—C'est bien singulier, j'ai cependant vu voler de la plume.

—Ah! pour ça moi aussi, repartit le gros Pierre, j'ai vu voler de la plume, et elle volait si bien qu'elle emportait la chair.

\*\*

On avait fait à l'observatoire de Stuttgart de grands préparatifs pour observer une éclipse qui devait commencer à sept heures précises. Le roi avait promis de venir. A huit heures et demie un aide de camp, plus courtisan et flatteur qu'intelligent, accourut à l'observatoire, le phénomène avait cessé depuis quelques instants, on le lui dit, il entre alors dans une vio'lente colère et s'écrie:

—Pourquoi n'a-t-on pas attendu le roi pour commencer l'éclipse?

**Guimétoscope**  
VUES ANIMÉES  
CHANSONS ILLUSTRÉES  
624 STE CATHERINE EST  
VUES NOUVELLES TOUS LES JOURS  
DEUX REPRESENTATIONS PAR JOUR  
MATINEE A 2 1/2 HRS PRIX 10 15 25 35 50  
SOIREE A 8 1/2 HRS PRIX 10 15 25 35 50  
PHONE BELL EST 1193 MARCH 650

**LE SPECIALISTE BEAUMIER** MEDECIN  
a L'INSTITUT D'OPTIQUE  
EXAMEN GRATIS  
GUERISON D'YEUX SANS MEDICAMENTS NI DOULEURS PAR LES VERRES TORIC  
AJUSTAGE GARANTI POUR VOIR LOIN ET PRES. YEUX ARTIFICIELS UNE SPECIALITE.  
20 ANS D'EXPERIENCE  
144.5<sup>TE</sup> CATHERINE EST. COIN HOTEL DE VILLE MONTREAL.  
PAS D'AGENTS

## LE CANARD

ABONNEMENT :

Canada, un an \$1.00 — Etats-Unis, un an \$1.50  
Strictement payable d'avance.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Si vous désirez vous abonner, veuillez remplir ce blanc et le renvoyer.

Nom.....

Adresse.....

Etat ou Province.....

Les timbres de 1 et 2 cents seulement sont acceptés en paiement.

ADRESSEZ : "Le CANARD", Montreal, Canada.

Cigare Spécial sur commande

Bell Téléphone Main 2152.

**Grand Mother Cigare**

VALANT 10c POUR 5c.

**La Champagne Cigare**

N'a pas d'égal. En pur tabac de la Havane

**Banco Cigare a 15c**

Superieur à tous Cigares Importés.

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY

100 Rue Notre-Dame Est

CIGARES EN PUR HAVANE

CIGARES EN PUR HAVANE



## NOS THEATRES

Un grand succès artistique et financier a été remporté par "Le petit muet".

Le Petit muet est une très jolie pièce dont la mise en scène était très bien et l'interprétation très fidèle et hors ligne.

M. Henri Keroula su dans son drame se servir de trois choses: le mutisme subit de Georges Patureau, l'idiotisme de Pierre Keranieu et l'abrutissement subit de François Patureau.

C'est à l'aide de ces trois "accidents" que Keroul réussit à mêler les cartes d'une intrigue qui n'a rien d'imprévu. Tout vient facilement pour servir l'intérêt de sa pièce et jusqu'au manque d'éducation du petit muet qui ne sait pas écrire qui arrive comme un cheveu sur la soupe pour embrouiller davantage l'intrigue et faire prolonger la pièce, jusqu'au moment où le petit muet recouvre la parole à l'autre, la lucidité d'esprit et Patureau la liberté.

La pièce de Keroul est très jolie, très littéraire, et chaque personnage contribue jusqu'à un certain point au succès de son œuvre.

Dans François Patureau, M. Dumestre s'est révélé grand artiste aux yeux du public, il a été effrayant de réalisme dans sa scène d'ivrognerie, il s'est fait un masque épataut et le talent qu'a cet artiste pour se grimmer ajoute de la valeur à l'interprétation de ses rôles. De l'avis de tous, Dumestre a joué son rôle de composition de Patureau d'une façon... "naturelle".

Mlle Marsoll a été très émotive dans son travesti de Georges Patureau, elle a fait un "petit muet" très éloquent par ses gestes, son jeu de physionomie, et sa douleur. C'est l'un des plus beaux rôles que Mlle Marsoll ait jamais joué, et elle s'en est tiré à merveille.

M. Paul Marcel a été un chemineau "chic" dans Mathias Bordier; il a joué son rôle avec un grand succès. M. Marcel est maintenant le favori du public.

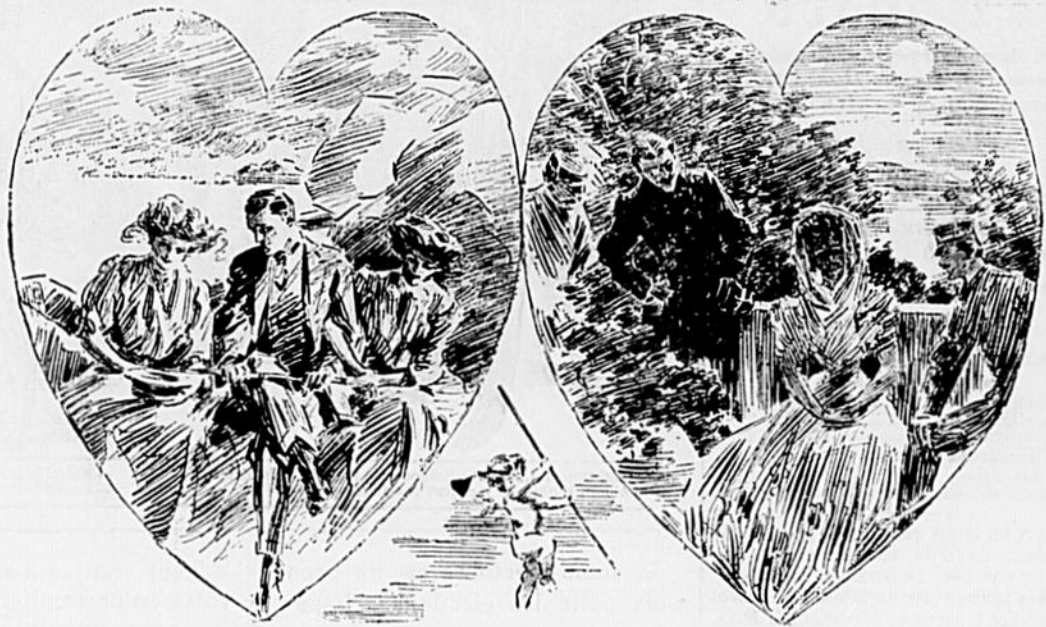
M. Leclercq a fait un vicomte de la Membrolle bien amusant. Dans le comique M. Leclercq se sent dans ses bottes et joue ses rôles d'une façon tout à fait naturelle et bien consciencieuse, c'est-à-dire sans "charge".

M. Fillion a été très bien dans Mercier; son rôle est court, mais avec son talent il a su nous le rendre très intéressant.

Hamel, pour une fois, a mis de côté le masque du traître pour celui du bon vieux misérable, que l'on a baptisé la Bête à bon Dieu. Très sympathique, ce rôle a été bien applaudi, parce qu'il était entre bonne main.

Madame Patureau personnifiée par

## LES "COEURS-UNIS"



Pour "La Vérité" Il n'y a rien de maçonnique.  
Amour voilà de tes coups!

Madame Déricourt a obtenu beaucoup de succès.

Palmiéri nous a fait un huissier Blomet bien déguenillé, heureusement que les huissiers d'aujourd'hui sont plus élégant et partant moins crapule.

Palmiéri, comme toujours, a à son crédit le talent du naturel dans tout ce qu'il joue.

M. Mallet au dire de chacun a joué son commissaire de police d'une façon irréprochable. Grimmé à perfection. Mallet s'est créé un succès retentissant.

Mlle de Luys nous a créé une Nini à nulle autre pareille, jolie, vive et alerte, elle a été très applaudie chez le commissaire de police.

M. Valhubert dans Michel Brimont avait toute l'élégance d'un docteur et la chaleur de l'amoureux.

Mlle Lussier dans Marcelle Mercier a créé une très mauvaise impression par son mouvement de tête continu et dans l'effort tragique dont elle se sert pour dire les choses les plus simples. La scène du viol a été plutôt faible.

L'ami St-Georges m'a bien fait rire dans sa scène chez le commissaire de police, il a mis tout le naturel et la nonchalance du Sergent. Bravo, St-Georges; pour une fois que tu as un rôle, tu t'en es très bien tiré.

Si leurs avait toute la froideur et l'importance d'un secrétaire?

La mise en scène fait par M. Godeau était soignée dans ses moindres détails.

Les décors de M. Parker étaient de toute beauté, et nous avons particulièrement admiré son décor du 2<sup>e</sup> tableau.

La semaine prochaine en jouera Robespierre, pièce de la Révolution.

\*\*\*

Décidément, il n'y a pas de comparaison entre "Bordier" et "Planterose".

\*\*\*

Mademoiselle Ducange est arrivée au Canada depuis mardi dernier.

Elle débutera dans "La Dame aux Camélias".

Mlle Ducange est une excellente ar-

tiste et nous nous félicitons d'avoir travaillé ferme à la faire engager au "National".

\*\*\*

"Parisiana", quoique n'ayant pas une troupe absolument complète encore, a obtenu un assez joli succès.

"Les Sonnettes" n'ont pas été gaies, c'est certain, mais Mademoiselle Lucie de Matha et M. Darcy, dans l'"Aiguilleur" nous ont donné une belle interprétation de cette pièce en un acte.

L'"Aiguilleur" en pleine grève du C.P.R. ne manquait pas de piquant.

Il est malheureux que la scène de ce petit théâtre soit si élevée. Il y a un "je ne sais quoi" qui gêne.

En somme, pour une ouverture, c'est un succès qui fait espérer mieux.

\*\*\*

Je reçois de Biarritz le mot suivant: "Amitiés et bon souvenir de vos deux amis, Camille et Gaston Bérenger."

\*\*\*

Mme d'Orgeval, au "Nationoscope", a remporté un vif succès dans "Lettre chantée". Son départ créera un vide.

M. et Mme Harmant ont été très bien dans "Georgette".

"Elsie" rivalise toujours avec "Augustine".

Le "Nationoscope" est réellement une salle populaire et coquette.

\*\*\*

Le "Ouimetoscope" continue à amuser son public. "Augustine" est charmante, les vues sont variées et bien intéressantes. Il y a certes du nouveau chaque semaine mais... il y a un mais.

Un peu de variété dans les entr'actes et ce sera épataut.

M. Stockton, le musicien exotique, est plutôt faible comme musicien.

Décidément, le genre "romance" plaît mieux, et MM. Ocellier et Dalberty y seraient mieux, plus à l'aise.

Mais il ne faut pas désespérer avec Ouimet—nous aurons du nouveau.

\*\*\*

"The Princess" ouvrira ses portes avec un programme épataut.

Nous accusons "humblement" réception d'une ineptie de Robert sur "Les reprises".

Ça sent trop l'intéressé—nous en connaissons l'auteur. Au panier!!!

\*\*\*

M. Mallet a juré de ne plus aller en automobile, il préfère tirer aux dés, ça lui coûte plus cher, mais c'est moins dangereux.

\*\*\*

Le souffleur du National a fait baptiser son 15<sup>e</sup> enfant, dimanche dernier, en automobile s.v.p. Le nouveau-né s'appellera-t-il teuf-teuf Louvel

\*\*\*

Les agents sont de braves gens  
Qui arrêtent, qui arrêtent  
Les agents sont de braves gens  
Qui arrêtent les innocents.

Chanson créée par Mallet, jeudi soir en auto.

\*\*\*

M. Geo. Collin s'embarquera le 19 sur la "Provence" pour revenir reprendre sa place au National.

FERULE MENDES.

—:O:—

## LYRISME

Un abonné vous fait parvenir l'insanité suivante :

O CANARD, mon ami  
Illustre ramolli  
Sois à jamais béni !  
Ton journal a banni  
De chez moi tout ennui.  
Tes bons mots ont grandi  
Mon cerveau rétréci,  
Et ton style accompli  
En moi a rejailli.  
Je me sens raffermi,  
Assaini, rajeuni  
En te disant, ami ?

# Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Paraissant tous les Dimanches  
Publié et imprimé par un COMITÉ DE COLLABORATEURS.  
Au No 105-109 rue Ontario - Est  
MONTREAL  
Téléphone Bell, Est 1141.

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada) ..... \$1.00  
Six mois ..... 50 cts  
Un an (pour les Etats-Unis) ..... \$1.50  
Six mois ..... 75 cts

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

CONTRAT POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes ..... 30 la ligne  
3,000 à 5,000 lignes ..... 25c "  
6,000 à 10,000 lignes ..... 20c "

ANNONCES A COURT TERME

Première insertion ..... 10c la ligne  
Insertions subséquentes ..... 5c la ligne

LE CANARD est vendu aux agents 16c la douzaine, payable strictement sur réception du compte. Le numéro, 2 cents.  
Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à Le Canard, Montréal, P.Q.

Montréal, 20 Septembre 1908.



— C'est étonnant, les imbéciles épousent toujours de jolies femmes.  
— Allons, Gaston, ne me faites pas de compliments!

— Moi, si je perdais ma femme, je crois bien que j'en mourrais de chagrin!  
— J'aime tant la mienne que je ne pourrais me résigner à la voir devenir veuve.

**Meli-Melo**

Les médecins français, délégués au Congrès de la Tuberculose à Washington ont été reçu officiellement par la ville de Montréal. Espérons qu'ils n'ont pas bu d'eau ici.

Les grévistes ne doivent pas désespérer si Dan Gallery s'occupe d'eux!

Les feux de forêt ravagent tout. Espérons que le gouvernement viendra en aide aux incendiés.

"Le conservatoire Lassalle est entré dans la deuxième année de sa noble et glorieuse carrière."— Eug. Lassalle.

On ne parle que de bandits un peu partout. Ces tristes "sirs" terrorisent Farnham, etc. Allons, Sir Lomer, un peu de police provinciale.

Henri Julien, l'artiste incomparable est décédé subitement. Il ne laissera que des regrets.

Le mois d'octobre est un beau mois pour les élections. Espérons que la lutte sera poussée activement par les deux partis.

Les élections du "National" préoccupent plusieurs "exs" Allons, calmez-vous, messieurs!

## Lettre Retrospective

Nous exhumons aujourd'hui d'un cabinet déjà ancien, la lettre inimitable qu'Hector Berthelot, fondateur du CANARD, écrivait à son bottier.

Après l'avoir lue, les lecteurs du CANARD tâcheront de se faire une idée de la biquette que devait faire M. H.... en déchiffrant cette missive:

MONTREAL, 21 OCTOBRE 1874

A Monsieur H..., cordonnier.

Monsieur,

J'ai reçu aujourd'hui quatre lignes de votre littérature. Le style en est clair, vigoureux et laconique, mais la pensée y est peu élevée: 13 piastres. C'est la balance de votre compte.

Tout compte a sa morale et le vôtre en particulier, est rempli de renseignements utiles pour ma vie future.

Je déplorè amèrement l'enchaînement de circonstances malheureuses qui m'ont obligé à laisser les sentiers fleuris et embaumés de l'argent comptant pour me trainer dans l'ornière fangeuse du crédit où je croupis depuis quelques années.

Quelle existence misérable que celle de l'homme qui doit! Au sein des plaisirs enivrants de la ville il ne lui est pas permis d'approcher ses lèvres de la coupe de cinname.

Les rues sont pavées de créanciers, l'horizon est criblé de protets, d'actions de jugements. Le débiteur ne peut jamais s'endormir sur l'oreiller de la sécurité: au chevet son lit se dresse le spectre hideux de l'huissier, brandissant son *fieri facias*; les doigts crochus du shérif écartent les rideaux de sa couche et lui désignent comme habitacle la calotte des cieux.

La classe des débiteurs a été calomniée et vilipendée à outrance.

Je ne tenterai pas aujourd'hui sa réhabilitation, car il me faudrait entrer dans des considéra-

tions métaphysiques trop longues pour le cadre de cette épître. Qu'il me suffise de dire que les débiteurs ont toujours été l'objet d'une persécution odieuse de la part des créanciers.

Le diable n'est pas aussi noir qu'on le peint généralement.

Le débiteur n'est pas un homme sans entrailles, et le viscère que l'on est convenu d'appeler le cœur, n'est pas plus coriace chez lui que chez le reste des hommes.

Le lit de mon Pastole est presque à sec et laisse voir les rochers de la banqueroute.

S'il me tombe du ciel une tranche du Pérou, soyez assuré que je vous y laisserai mordre à belles dents. Mais en attendant ce jour fortuné, jettez-vous dans les bras de l'ange de la patience, laissez-vous bercer sur ses ailes.

Le baromètre de ma fortune est au variable depuis 5 ou 6 mois. Ma bourse est dégarnie, *facta est sicut vidua*. Elle loge le diable et tous ses petits. Vivez et espérez!

Bien à vous,

H. B....

LE BULLETIN est publié et imprimé par A. P. Pigeon, aux Nos 105-109 rue Ontario Est, Montréal



Je suis, mon cher, d'une adresse extraordinaire... ainsi j'ai la 6<sup>ème</sup> dans mon revolver. Et bien, coup sur coup, je vais toutes les mettre dans le noir.

— Qu'est-ce qu'il a donc à se sauver comme ça?..



POTINS  
UNIVERSITAIRES

Je suis forcément obligé de l'avouer à votre grand honneur, Messieurs les Universitaires, vous vous conduisez comme les petits saints de la gable. C'est tellement vrai, que ce pauvre Jean Rit, d'habitude si loquace et si agaçant se surprend sans verve au moment de parler de vous. La faculté de médecine, quand Poulin n'y est pas manque tout à fait d'intérêt.

Pourtant, si j'en juge par la clique que j'ai eu la honte de rencontrer aux petites heures de la nuit de jeudi dernier, ils s'en trouvent encore malheureusement qui prennent des bains d'eau... minérale! Si spirituels que vous vous estimiez, ce soir en question soyez assurés que vos cris sauvages et vos chants grossiers n'ont pas amusés ceux qui vous ont rencontrés et qui m'ont signalé le fait. De grâce n'allez pas hurler le mot Laval quand vous vous trouvez dans de telles dispositions. Le scandale est d'autant plus grave qu'il tombe de haut. Je vous dirais que deux de vos présidents pourtant bien cotés, conduisaient ce peloton de gueullards mal embouchés, que vous ne me croiriez pas. Pourtant c'est la vérité, et je ne me fais pas scrupule de l'écrire pour qui voudront bien me lire. Voilà qui n'est pas édifiant.

Par contre, d'autres s'amuse d'autant mieux qu'il y mettent plus de modération.

Allard, E.E.M. est un de ceux qui ne "lambinent" pas! Seulement je me permettrai de lui faire une légère observation en passant:

Même au bras d'une jolie donzelle, un bon carabin salue ses confrères lorsqu'il les rencontre. L'autre soir, je me suis quasi anéanti pour lui laisser la voie libre, puis figurez-vous qu'il a fait mine de ne pas me reconnaître. Heureusement qu'à son insu, je me suis amplement dédommagé de l'affront en cueillant à la dérobé, sur les lèvres de sa compagne un de ces sourires divins qui

LE CIRQUE DE L'ARENA



Petits jeux innocents.

- Ah! Monsieur l'âne, volez vò jouer avec mod.?

La toupie.

Le bilboquet.

vont droit au coeur!!!! Elle est bonne celle-là. Ca t'apprendra!

Demers, E.E.C.D, n'est pas encore habitué au soirées humides d'automne!

Les promenades lentes et doucereuses par un soir idéal, "quand la lune argente les flots de ses blancs rayons," comme dirait le mélancolique chroniqueur universitaire des "Dépêches", lui enrhumment le gosier!!!!... Armand Dugas n'en dirait pas davantage!

Nous nous prosternons en signe d'accent circonflexe pour saluer l'heureuse arrivée de Forest, E.E.M. "mon oncle le député" qui dorénavant sera des nôtres!

Delâge est venu reprendre ses études en attendant les élections fédérales. Nous sommes en droit de croire qu'à ce coup-ci, il parlera "bleu" pour accommoder tout le monde!

On cause d'une certaine requête signée par les étudiants et adressée aux présidents pour obtenir un "soir d'étudiant" au Na-

tional. Est-ce vrai? Faudra pas pouffer de rire au bon milieu d'une scène triste aux larmes comme la chose s'observe tous les soirs. Si j'avais été tout près de Gaston... E.E.M. (pas celui de l'an dernier) je lui aurais taper dessus. Peut-on pousser la bêtise jusqu'à ce point-là.

Et puis que dit-on des élections chez vous, messieurs les E.E.D.? Les candidats pleuvent, paraît-il?

Présentez-vous qu'on vous fasse blancs ou noirs.

JEAN RIT.

—:o:—

Quelqu'un disait, en parlant d'un vieillard de quatre vingt-douze ans, qu'il avait une belle vieillesse

— Oh ! dit Jocrisse qui se trouvait là, qu'est-ce que c'est que cela ? Si mon père vivait encore, il aurait cent sept ans passées.

\*\*\*

—Tu es gris, disait un ivrogne à un autre.

—Comment, je suis gris ?

—Oui.

—Allonc donc, tu veux rire. Comment veux-tu que je sois gris ? je n'ai bu que du vin blanc.

DISPARUE

I

Elle avait environs mon âge, Belle comme une fleur de mai Malgré son caractère volage, Je l'aimais et je l'adorais.

II

Dans le sentier de la vue, Nous marchions tous deux Sans inquiétude sans envie, Je devins malheureux.

III

L'inlassable Mort enquête de fleurs Pour le jardin divin, Resta insensible à mes pleurs, Me l'arrachant des mains.

IV

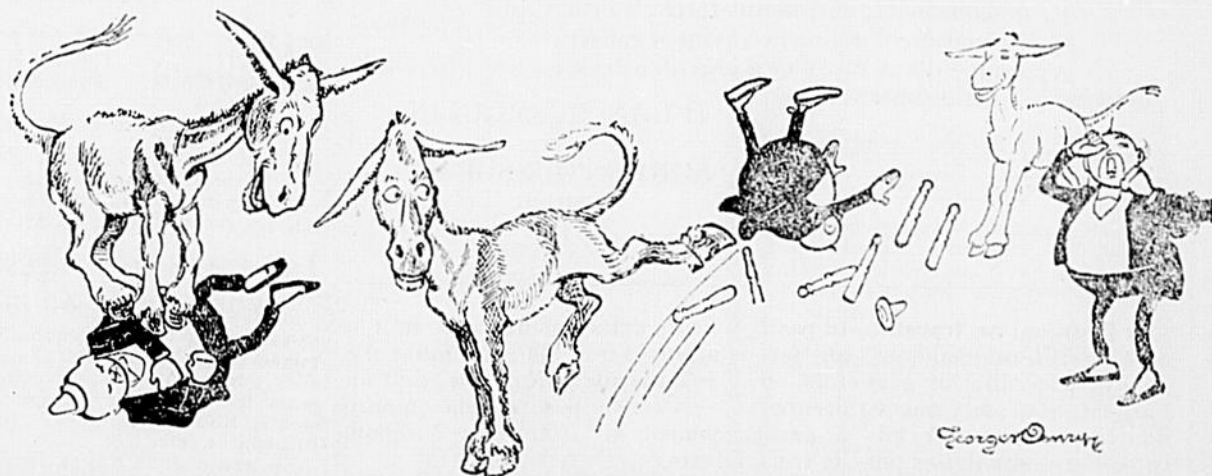
Dans la tombe glacée, déserte, nue, Mon souvenir descend, Reçois chère amie disparue, Un baiser de ton amant.

V

Là haut dans l'éternel séjour, Dans l'éternel beauté Je voudrais qu'on me place un jour, Revivre à ses côté.

L. LECARRE, E. E. P.

Montréal, Juillet 1908.



Petits jeux innocents (Suite).

Exercice savant : Faire tourner la boule.

Les quilles.

— Ah! Je veux plus jouer avec lui.

# CONTRAT DE MARIAGE

ENTRE

M. J. DU MOULIN

ET

DME AGNES POUSSEPAÏN

Pardevant Maître Amour, notaire au pays bleu,  
Ont comparu, suivant usage du dit lieu,  
Sieur Jehan du Moulin, écolier en Sorbonne,  
Très assuré docteur ès-faculté; mignonne,  
Et gentille demoiselle Agnès de l'oussepain,  
De bonne vie et mœurs mais sans métier certain,  
Lesquels ont déclaré par volonté commune,  
Unir pour un printemps, leurs biens et leur fortune  
Dont l'inventaire suit par nous dument dressé.

A savoir: Un logis quelque peu lambrisé  
Immédiatement sous les tuiles faitières  
Avec vue alentour sur toutes les gouttières;  
Une table boiteuse et tout ce qui en suit.  
Un lit et ce qu'il faut pour peu dormir la nuit.  
Un éclat de miroir cloué sur la muraille,  
Un tableau figurant une antique bataille;  
Un flacon au long col coiffé d'un éteignoir.  
Bouteille le matin et chandelle le soir.  
Quelque chose ayant l'air d'une bibliothèque  
Et différents objets sans valeur intrinsèque,  
Le tout constituant l'avoir particulier,  
Du dit Sieur du Moulin en tant que mobilier,  
La demoiselle Agnès en ce qui la regarde,  
Apporte les trésors de sa beauté miguarde  
Le gentil capit d de ses dix-huit printemps,  
Et le rire éternel de ses trente-deux dents,  
Item, de longs cheveux couleur de grain d'avoine,  
De yeux de velour noir à donner Saint-Antoine,  
Et maints appats secrets dont nous aurions voulu  
Nous mêmes constater la valeur du vésu.  
Faute de quoi passons sous silence au dit acte,—  
Interrogés tous quant à la sommes exactes  
Des apports pécuniaires de chaque contractant  
Ont déclaré ne pas avoir un sou comptant  
En dehors de châteaux sis au pays d'Espagne,  
Et d'espoirs fondés sur un oncle de Bretagne  
Leur avons demandé promesse aux deux conjoints  
De suivre, respecter, observer en tous points  
Les saints commandements de la loi naturelle  
Concernant les devoirs d'une foi naturelle,  
Tels que fidélité, bons soins et cetera,  
Et de s'aimer autant que faire se pourra.  
Tout deux nous répondant de manière conforme  
Les avons déclarés unis sans autre forme,  
Et les avons requis en vertu de la loi  
A signer à cet acte, afin de faire foi.  
Le dit Sieur du Moulin a posé: on paraphe;  
Et demoiselle Agnès, moins forte en orthographe  
Qu'en matière d'amour, et, pour légaliser,  
Approuvé d'une croix et scellé d'un baiser.

JEHAN DU MOULIN,  
Sa  
AGNES POUSSEPAÏN  
marque  
Amour, N. P.

— Pourquoi ne travailles-tu pas ?  
demandait à un mendiant un fermier de Picardie ; tu gagnerais de l'argent. Si tu veux que je t'occupe, nourriture et coucher mis à part, tu pourras économiser plus de trois cents francs par an.

— Trois cents francs, repartit le mendiant, j'en gagne plus de huit cents à demander l'aumône.

Entre deux voleurs qui se rencontrent la nuit dans un faubourg.  
— Tu as une jolie chaîne, dit l'un.  
— N'est ce pas, et la montre comment la trouves-tu ? répond l'autre.

— Oh ! admirable. Mais combien l'as-tu payée ?

— Ah ! tu sais, le marchand dormait.



Vues Animées  
**NATIONOSCOPE**

CHANSONS ILLUSTREES

COIN S<sup>T</sup> ANDRE ET S<sup>T</sup>E CATHERINE.  
TEL EST 5219. PRIX POPULAIRES.

## Pour Rire

Une marchande des quatre saisons avait deux enfants. les pauvres petits étaient toujours tristes, craintifs et ne jouant jamais.

— Qu'ont donc vos enfants ? demanda un jour une voisine à la mère

— Nous n'en savons rien, répond celle-ci qui paraissait allumée par les vapeurs de l'eau-de-vie ; mon mari et moi, nous avons beau les battre tous les jours, nous n'arrivons pas à les rendre gais.

\* \* \*

Un Anglais, voyageant dans le comté de Kilkenny, arriva à un endroit où il faillit passer une rivière en bateau. Il entra dedans ; mais, voyant que l'eau était agitée : — Mon ami, dit-il au batelier, vous est-il jamais arrivé de perdre, par quelque accident, des personnes que vous passiez ?

— Jamais, Monsieur, car mon frère s'y est noyé la semaine dernière, et nous l'avons retrouvé le lendemain.

\* \* \*

— Quel âge a donc votre frère ? lui demandait-on quelques instants après.

— Dans deux ans, dit-il, nous serons du même âge.

## DROIT AU BUT

Quand on souffre de la Gorge, des Bronches et des Poumons, il faut des remèdes agissant sur la gorge, les bronches ou les poumons.

— LES —

**CAPSULES CRISOBÈNE**

Antiseptiques et Volatiles

agissent sur la GORGE, s'introduisent directement dans les BRONCHES, pénètrent jusque dans les plus intimes recoins des POUMONS.

Les Capsules Crésobène  
VONT DROIT AU BUT

et sans avoir besoin d'encombrer l'estomac ou d'empoisonner l'organisme, elles guérissent ou préviennent toujours les Maux de Gorge, Enrouements, Rhumes, Gripes, Influenza, Bronchites, etc.

En vente dans toutes les pharmacies. Prix 50c. le flacon. Dépositaire général: Pharmacie Décarv, coin des rues Ste-Catherine et Saint-Denis, Montreal.

## ARC SOHMER

Aujourd'hui Dimanche  
(à 3 et 8 P.M.)

Vaudeville, Musique, Etc.

ADMISSION, 10C.

TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

**Scientific American.**  
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.  
**MUNN & Co.** 361 Broadway, New York  
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

## AU COMMERCE

NOUS AVONS L'ATELIER  
D'IMPRIMERIE LE MIEUX  
• OUILLE DE LA VILLE •

POUR

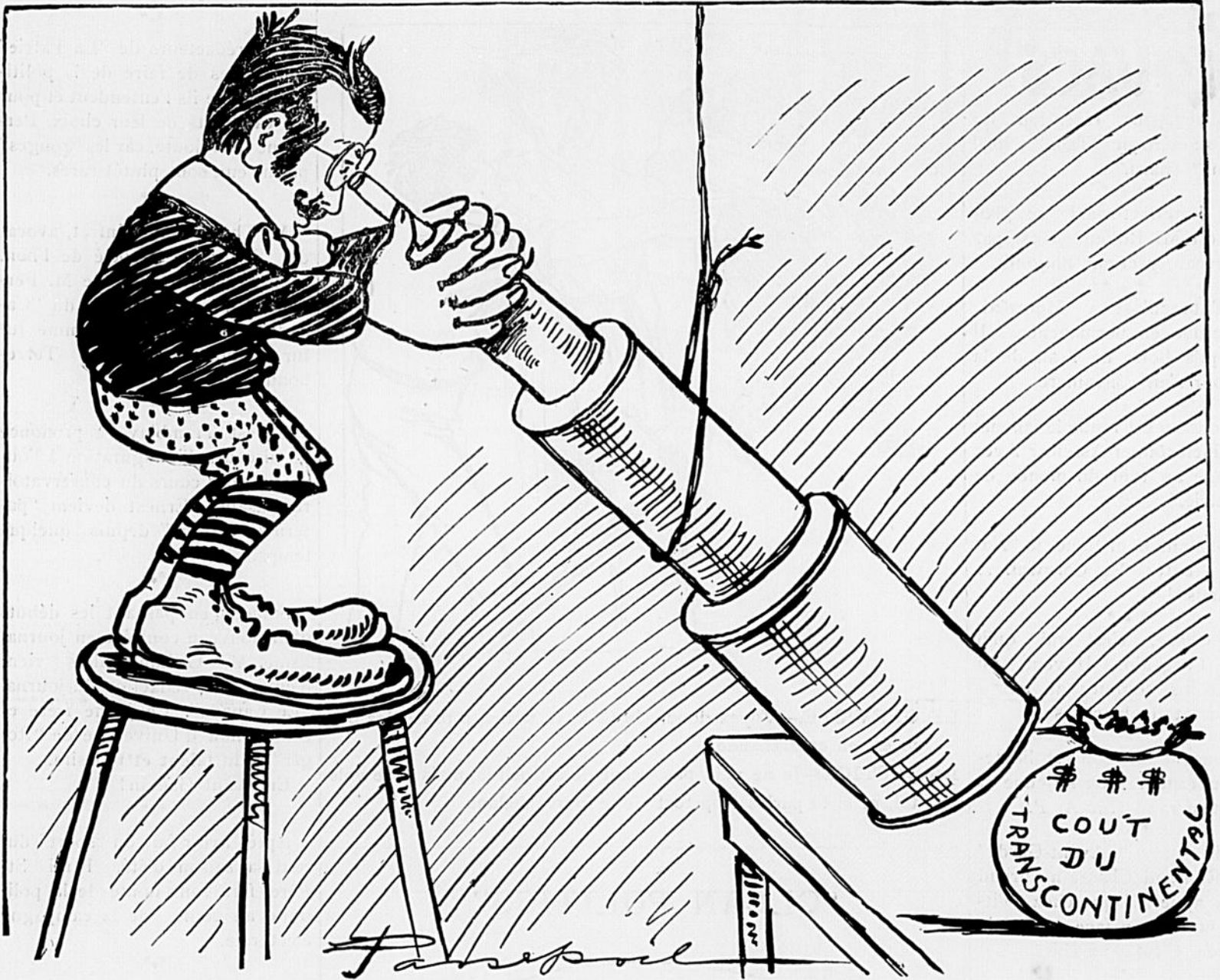
CARTES D'AFFAIRES  
BLANCS DE COMPTES  
EN-TÊTES DE LETTRES  
MEMORANDUMS  
LIVRES ET BROCHURES  
AFFICHES, ETC., ETC.

Prix Modérés et satisfaction Garantie.

A. P. Pigeon

105-109 ONTARIO EST  
Angle Avenue Hotel-de-Ville  
Tel. Est 1121

# SIMPLE ERREUR



BORDEN.—Et Dire que j'avais pris ça pour une "tomate", à première vue !

## VARIETES

Quand me payerez-vous ? disait un cordonnier au petit Jacques de la ferme des Avelins, auquel il réclamait le prix d'une paire de bottes.

— Oh ! dit le petit Jacques, je vous trouve bien curieux.

Un grippe sou des plus avares était à l'article de la mort. Le curé vint pour le confesser, il lui prodigue les consolations, l'exhorte au repentir et à la fin, il lui présente un crucifix pour le lui faire embrasser. Aussitôt les yeux de notre homme s'illumine comme par enchantement.

Le prêtre attribua cette joie au plaisir qu'éprouve le malade en voyant l'image du Christ, il la lui met dans les mains, la croix était en argent.

— Ah ! Monsieur, dit l'usurier

en la lui rendant après l'avoir retournée de tous côtés, je ne puis pas vous prêter grand'chose là-dessus.

\*\*\*

Un chasseur revenait bredouille, et comme il ne voulait pas passer pour un maladroit, surtout aux yeux de sa femme, il s'avisa d'avoir recours à un moyen bien connu. Il acheta un lièvre au marché. Malheureusement, son odorat était ce jour-là en défaut, et une déception l'attendait au logis.

— Mon ami, lui dit sa femme en flairant le gibier et sa provenance, tu as bien fait de tuer ce lièvre aujourd'hui, il était temps.

\*\*\*

On allait se battre, au moment de prendre les armes, un enfant de Marseille était tout tremblant son lieutenant lui en fit la réflexion.

— Ah ! répondit le soldat, voyez-

vous, mon lieutenant, mon corps tremble de peur pour les dangers où il prévoit que mon courage le portera tantôt.

— Tu n'auras pas de gâteau ce soir, disait une maman à son enfant, si tu ne fais pas ta page ce matin.

— Bon, répondit l'espiègle, je ne ferai pas ma page, mais je ferai ta page.

### A LOUER

UN MAGASIN, 26 X 66

ET

Deux Logements de Huit  
Chambres Chacun

Possession le 1er Octobre 1908

S'adresser à

**A. P. PIGEON**

109 Rue ONTARIO Est

Angle Avenue Hotel-de-Ville

### Sirope d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, entition douloureuse, Rhume, Diarrhées, Coliques, etc. Demandez toujours le

### Sirope d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébè dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c.



Nous accusons réception du dernier numéro du "Taon". Non! c'est un "canard."

Les manufacturiers se plaignent, dit M. Rolland. C'est pas du nouveau, y crient toujours.

La Tuberculose à Montréal. Le microbe en permanence. Il n'y a qu'à boire de l'eau de la ville pour s'en convaincre.

Où donc en est rendu le fameux procès Helbronner-Asselin? Avec le voyage au tour du monde de "La Patrie."

Nonobstant la critique, le "National" a battu les Cornwall... "désormais"!

Tom Chase, c'est vrai qu'il chasse Casgrain. Il veut un comté. Nous sommes au temps du gibier et de la chasse.

Alphonse Pantaléon est lieutenant-gouverneur. Être si jeune et pourtant si râpé (Sir A. P.)

Depuis que "l'Avant-Garde" paraît, Edmond Chassé ne prend plus son appétitif que chez Tit-Louis Durand, en face du Palais de Justice. C'est d'un chic.

Les vues "parlées" ont-elles tout le succès qu'on veut le faire croire? Donnent-elles pour ce qu'elles coûtent?

Voilà le "hic"!

## NOS JOURNALISTES

Allons donc, "Raphael," moins de "nonobstant", si tu le veux! Quant aux paris, ça c'est bien ton affaire.

Lambert de Roode proteste avec véhémence dans "Le Soleil" contre l'intervention de MM. Asselin et Rodier dans le mouvement ouvrier.

Le comble de l'imprévu serait l'intervention de Jules Fournier en faveur de son ami Gustave Boyer, M.D., M.P. député de Vaudreuil.

## La raison du plus fort est toujours la meilleure



LE GREVISTE.—Voyez donc, le C. P. R. triche, il passe des ouvriers en contrebande.

LA JUSTICE—Je ne vois pas clair de cet oeil-là, mais je te vois toi, et si tu parles trop fort je te fourre dedans.

## "CLEAN POLITICS"



Un autre genre de "Tomates de choix."

Tom Ahern, du "Star," sera candidat dans Gaspé contre l'hon. R. Lemieux, c'est du moins la dernière rumeur.

Les rédacteurs de "La Patrie" sont libres de faire de la politique comme ils l'entendent et pour les candidats de leur choix. Personne n'en doute, car les "rouges" parmi eux sont plutôt rares.

M. Thibaudeau Rinfret, avocat de St-Jérôme, associé de l'hon. Jean Prévost et frère de M. Fernand Rinfret, rédacteur du "Canada" est mentionné comme futur candidat libéral dans Terrebonne.

Ernest Tremblay a prononcé un discours d'inauguration à l'ouverture des cours du conservatoire Lasalle. Ernest devient "paternel et sage" depuis quelque temps.

Saluons en passant les débuts d'un nouveau confrère en journalisme, M. Gaétan Valois vient d'entrer à la rédaction du journal "Le Canada". Le jeune frère et compagnon d'Université de "Roger" a du talent et réussira.

En avant Gaétan!

Après avoir fait du "sport" durant la saison d'été, l'ami St-Père fera sans doute de la politique au cours de la campagne électorale.

"L'Evènement" s'évertue à démontrer que "L'Action Sociale" consacre plus d'espace dans ses colonnes aux rapports des assemblées Laurier, qu'à celles de Borden.

Tançrède Marsil est peut-être sur la montagne "regardant les combattants dans la plaine," mais il n'est pas encore rendu dans Deux-Montagnes.

Jimmy Hamalty vient d'obtenir un excellent emploi.

Nos félicitations les plus sincères.

Dernier écho: "En fait de pompe j'en inventerai une bonne qui aura du moins le mérite de l'innovation. Vive "L'Avant-Garde."

FRERE SCOPE.